



Bulletin de Reliance en Complexité

Chaire Unesco complexité Edgar Morin

direction scientifique : Sabah Abouessalam

n°1, novembre 2020

Éditorial

Il est tôt, le soleil chuchote sur la campagne, rapidement ses rayons traversent le salon. La lumière va faire taire pour la journée l'obscurité de la nuit. Sans doute est-ce un appel à l'éveil des esprits... Du moins, je me force à l'interpréter ainsi afin de me motiver à faire, une fois de plus, ce délicat exercice qu'est l'écriture. Voilà bientôt 20 ans que je fais ce métier. Bientôt 20 ans que j'enseigne, que je fais de la recherche et que j'écris. Et pourtant, voilà toujours la même difficulté, les mêmes hésitations à démarrer un exercice routinier et nouveau en même temps. Comme s'il s'agissait d'entamer la rédaction d'un roman, je ne sais par où commencer l'histoire que j'ai pourtant déjà en tête. Les premières lignes sont de loin les plus difficiles à écrire... Ce sont ces quelques phrases qui, à elles seules et en dépit du nombre de pages que le lecteur aura à avaler, vont lui donner envie de lire les suivantes, puis les suivantes, puis encore les suivantes... Un peu comme si tout dépendait de leur esthétique, j'essaie déjà de les farder avec les maquillages habituels dont je connais si bien les ingrédients : une bonne accroche qui illustre à quel point un problème dont on sous-estime la menace a été négligé et nous invite à en trouver la solution au plus vite. Si la sauce commence à prendre à partir de ces premiers mots, le reste suivra ! Aucun risque puisque tout est dans la recette : (1) faire préchauffer le four le temps d'une introduction annonçant le menu ; (2) poser la problématique dans un grand plat à gratin et la farcir des théories dominantes sur le sujet ; (3) faire revenir à feu doux votre propre réflexion que vous aurez laissé préalablement mariner au réfrigérateur pendant plusieurs semaines (voir plusieurs mois pour les fines bouches) ; (4) enfourner le tout pendant une dizaine de pages en arrosant régulièrement la préparation de données illustratives fraîchement cueillies sur le terrain et que vous aurez mixées au robot méthodologique ; (5) dégustez de préférence chaud entre confrères, le tout accompagné d'une salade composée d'apports théoriques et pratiques.

Et au moment où j'allais revêtir mon tablier, soudain j'arrête ! Je me réveille ! Que suis-je en train de faire ? Endosser ce costume habituel de cuisinier alors que l'expérience dont je vais parler est celle qui me permet de m'en défaire ? Je range vite mes ingrédients usuels, ils me serviront sans doute encore lors d'autres rituels académiques où je devrais revêtir mes habits d'apparats... Je contemple mon jardin par la fenêtre en y cherchant une source d'inspiration... Et la complexité de tout un écosystème à portée de main se dévoile devant moi. Cet insecte en train de butiner la fleur qui s'est faite belle pour lui, et qui va aller porter le pollen là où il y en aura besoin, cet arbre qui communique probablement avec son voisin pour que leurs branches fassent de l'ombre à cette plante parasite que je n'ai pas arrachée à leurs pieds... Et cette complexité biologique me renvoie à celle de l'humain, puis à celle de la société... Cette société habituée à résoudre les problèmes en les décomposant et en les simplifiant comme cela est enseigné dans ses écoles, mais qui ne comprend plus le monde dont elle fait pourtant partie. Cette société qui malgré une crise multidimensionnelle sans précédent, attend l'arrivée prochaine d'un vaccin qui lui permettra aussitôt de retrouver sa foi, ébranlée un moment, dans la puissance triomphante de la science soumettant la nature à ses propres certitudes. Malgré tout, la crise actuelle a déchiré le voile de la mariée... Plus que jamais, la nécessité s'est faite jour d'une pensée propre à affronter les problèmes que les complexités posent à chacun en tant qu'individu, citoyen, et humain emporté dans les méandres d'une mondialisation qui nous échappe.

Mais, par quoi donc débiter cet éditorial sans risquer de tomber dans la contestation utopiste ou séditeuse ? Par la mission de Reliance en Complexité ? Par son activité déjà écoulée ? Par ses projets ? Ne devrais-je pas, au nom de cette aventure humaine, débiter simplement par sa genèse ? Subitement, les souvenirs viennent à ma rencontre, de cet incroyable message reçu en mars 2019 dont j'ai mis du temps à réaliser qui en était l'expéditeur et quel en était l'objet. Edgar Morin m'écrivait ! Installé depuis peu à Montpellier, il avait besoin de quelqu'un « *qui soit un peu familier avec la thématique de la complexité si possible, sinon d'esprit ouvert et curieux* », et qu'un vieil ami lui avait parlé de moi... Puis, je repense à ce dîner en tête-à-tête quelques jours plus tard dans ce restaurant du centre-ville, où il me

confie qu'à l'aube de ses 98 ans son souhait est maintenant de voir sa pensée se fertiliser là où elle s'est essaimée. Je repense aussi à la simplicité de nos conversations et à son discours très positif sur l'humain malgré les événements tragiques qu'il a vécus au fil du XX^{ème} siècle. Je me souviens aussi de cette jeune fille qui le reconnaissant s'approche timidement pour lui présenter ses respects. Elle est étudiante en Droit et une de ses ferventes lectrices. Après qu'ils aient échangé quelques mots, elle sort d'ailleurs un de ses livres et lui demande un autographe. Je réalise alors à quel point ce qui est en train de passer va changer définitivement l'orientation de ma carrière.

Ainsi a commencé l'histoire de Reliance en Complexité, au coin d'une table d'un petit restaurant d'une ville de province, entre un grand philosophe connu du grand public et un chercheur anonyme cachant son intimidation en dressant l'autocritique de son propre métier. Ainsi est née l'idée de créer un groupe poly-disciplinaire composé de chercheurs et de praticiens qui, malgré leurs domaines et cheminements respectifs, étaient parvenus à la pensée complexe... La pensée complexe... Le point de départ et non d'arrivée qui nous fait prendre conscience des biais rationalistes simplificateurs par lesquels nous sommes éduqués et habitués à nous représenter les problèmes de notre monde et à tenter de les résoudre.

Je garde en tête notre réunion de lancement le 1^{er} octobre 2019 avec une douzaine de membres, chercheurs, enseignants ou professionnels qui ne se connaissaient pas et qui exposaient devant Edgar comment ils avaient été conduits à se saisir de la pensée complexe dans leurs activités respectives. Les récits étaient incroyables de par leur diversité. Il y avait ici une enseignante universitaire qui, lasse des méthodes pédagogiques traditionnelles, avait développé l'interdisciplinarité dans ses cours ; un enseignant d'une école de commerce convaincu de l'intérêt d'enseigner l'épistémologie à ses étudiants ; là-bas un biologiste qui travaillait sur la mort des cellules vivantes ; ou encore une consultante sur l'apprentissage en entreprises assise à côté d'un chercheur sur le développement durable dans l'agro-alimentaire. Tous avaient fait le même constat de la nécessité de revoir leurs façons de penser les problèmes et d'agir. Même un doctorant d'une célèbre université parisienne, nageant à contre-courant, allait parvenir à nous rejoindre quelques semaines après.

Reliance en Complexité n'a pas été créé sur le modèle d'une auberge espagnole ouverte aux badauds, plus attirés par la popularité d'Edgar Morin que par sa philosophie. Ce n'est pas non plus un club fermé et réservé à une frange d'intellectuels aguerris de son œuvre littéraire. Réseau rattaché à la chaire Unesco - Edgar Morin, il s'agit d'un groupe de travail *en reliance* avec les autres communautés, en France et à l'étranger, qui travaillent, elles aussi, sur la complexité. Je salue d'ailleurs le Réseau Intelligence de la Complexité de Jean-Louis Le Moigne qui fait également partie de l'équipe, ainsi que Leonardo Rodriguez Zoya de l'université de Buenos Aires qui coordonne la Communauté de la Pensée Complexe en Amérique Latine.

Comme ce 1^{er} bulletin va le synthétiser, les actions, les projets, les conférences, les publications ont émergés. Chacun a pour objectif d'aider la société à apprendre à bien penser les problèmes avant que de chercher à les solutionner. Chacun a également un sens intimement lié à l'histoire que je viens de relater en espérant que l'on me pardonnera le style quelque peu romancé de la trame. N'interprétez pas l'exercice auquel je viens de me livrer comme un prosélytisme déguisé mais comme une sorte d'hommage que j'adresse aux membres de Reliance en Complexité qui depuis un peu plus d'un an me suivent dans cette aventure humaine aux côtés d'Edgar Morin.

Régis Meissonier

Actualités

En janvier 2021, l'« Université Pour Tous » de la chaire Unesco – Edgar Morin va « ouvrir ses portes » et offrira aux personnes, de tous les âges et de toutes les conditions sociales, des conférences gratuites sur les grands thèmes et problèmes souvent négligés dans l'enseignement officiel : la connaissance de la connaissance, la complexité humaine, la compréhension d'autrui, l'affrontement des incertitudes, la mondialisation, la crise gigantesque suscitée par l'épidémie, l'éthique complexe, la science écologique, les problèmes de la ville, la revitalisation des villages et des campagnes, etc. Compte tenu du contexte sanitaire particulier, ces conférences seront assurées pour l'instant en visioconférences et retransmises sur un webcanal. En voici la liste provisoire :

« Vie nature et relation », *Abdel Aouacheria, Nathalie Will, Déborah Nourrit, Sandrine May, Oussama Bouiss*

« La complexité n'est pas complication », « Plaidoyer pour le développement d'une pensée complexe », *Jean-Robert Alcaras, Université d'Avignon*

« La nature de l'Univers », *Michel Cassé, CEA et/ou Jean Pierre Petit, CNRS*

Conférence de Mauro Cerruti, Philosophe italien

« Rationalité et irrationalité de l'Histoire humaine », *Michaël Delafosse*

« La tolérance à l'ambiguïté », *Yang Gao*

« Quelle est cette énigme, dans cet univers de catastrophe, et qui apparaît dans la catastrophe ? : l'Organisation », *Jean-Louis Le Moigne, Université d'Aix-Marseille*

« Un cosmopolitisme écologique pour la Société-monde » ou « La compréhension d'autrui pour l'avenir de la Société-monde », *Sergio Manghi, Université de Parme*

« Approche historique de l'épistémologie et de la quête scientifique en sciences sociales », *Régis Meissonier, Université de Montpellier*

« Affronter les incertitudes », « La crise actuelle », *Jérôme Meyniel, Centre Atlantique de Philosophie*

« La complexité urbaine », *Sabah Morin-Abouessalam*

« Développement de courants de pensée », *Roland Pérez, Université de Montpellier*

« Les territoires, la crise et la complexité », *Pascal Roggero, Université Toulouse-Capitole*

« Complexité et Épistémè », « Sources d'erreurs et d'illusions et nécessité de l'interdisciplinarité », *Jérémy Sauvage, Université Paul Valéry*

« La pensée complexe dans la pédagogie », *Nathalie Will, Ecole Antonia*

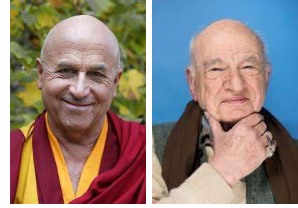
Série de discussions entre Edgar Morin et Régis Debray, Pablo Servigne, François Taddei, Paul Bourguine

Revue française
de gestion



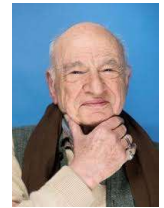
La Revue Française de Gestion a lancé un appel à articles pour son dossier spécial « **Problématisation et Pensée Complexe** » qui sera publié en 2021 à l'occasion du centenaire d'Edgar Morin. Les articles sont à soumettre pour le 15 décembre. Par ailleurs, un Workshop préparatoire aura lieu en ligne le 20 novembre. Celles et ceux qui souhaitent y participer sont invités à soumettre 5 pages de leur projet d'articles à contact@reliance-en-complexite.org

Le 19 septembre dernier a eu lieu un entretien filmé entre Edgar Morin et Matthieu Ricard, sur le thème "Se relier en humanité" (conférences *Climax*).



Le 21 septembre, une interview de François Taddei, directeur du Centre de Recherche Interdisciplinaire, a été réalisée dans le cadre de la web-série « Faces Cachées » animée par Abdel Aouacheria. Ce film, auquel ont participé également Déborah Nourrit, Nathalie Will et Régis Meissonier, sur fond de mise en scène cinématographique, a donné lieu à plus de 4 heures d'enregistrement. Le film devrait donc être diffusé d'ici la fin de l'année.

Le 23 octobre, Edgar Morin a été interviewé par la Confédération Générale du Travail en Italie. Il s'exprimera sur la théorie de la complexité dans l'enseignement, dans les universités, dans la connaissance de même que sur la centralité du travail humain.



Du 2 au 7 novembre a lieu la Semaine de la Pop Philo avec une série de conférences et de rencontre à Marseille, Miramas, Trets, Aubagne.

Reliance en Complexité est partenaire de cet évènement.

Parution de dossiers thématiques sur la pensée complexe dans deux revues brésiliennes : Revista Debates em Educação (université fédérale de Alagoas) et Revista Educação & Linguagem (université Metodista de Sao Paolo). Ces deux dossiers réunissent des articles de 47 auteurs de 31 institutions d'enseignement et de recherche brésiliennes et internationales qui s'adonnent à la recherche et à l'enseignement de la complexité.



Le 8 octobre, Jérôme Meyniel (Domuni Universitas) est intervenu au sein de notre Collège Populaire, a fait une conférence sur « Morin et la question de l'avenir incertain » dans le cadre des séminaires de recherche, de l'Université de Nantes.

Parutions



« Changeons de voie : les leçons du coronavirus »
Edgar Morin, Denoël, 2020

A défaut de donner un sens à la pandémie, sachons en tirer les leçons pour l'avenir. Un minuscule virus dans une très lointaine ville de Chine a déclenché le bouleversement du monde. L'électrochoc sera-t-il suffisant pour faire enfin prendre conscience à tous les humains d'une communauté de destin ? Pour ralentir notre course effrénée au développement technique et économique ? Nous voici entrés dans l'ère des grandes incertitudes. L'avenir imprévisible est en gestation aujourd'hui. Faisons en sorte que ce soit pour une régénération de la politique, pour une protection de la planète et pour une humanisation de la société : il est temps de changer de Voie.



Florence Rodhain, « Débat : Souriez, vous êtes surveillés ! », *TheConversation*, 26/05/2020

La peur et le divertissement incitent les populations à accepter de renoncer à leurs droits civils pour raisons sanitaires.



Ousama Bouiss, « La complexité, une bonne excuse pour ne pas agir ? », *TheConversation*, 25/05/2020

L'action comporte trois étapes : la formation du jugement, l'arrêt de la décision puis sa mise en œuvre. Cela suppose d'apprendre à bien poser les problèmes.



Raphaël Mathevet, François Bousquet, Olivier Berreteau, « S'adapter ou se transformer : quelle résilience souhaitons-nous ? », *TheConversation*, 13/05/2020



Abdel Aouacheria, « Fenêtres sur cour : vivre et penser sous un dôme », *TheConversation*, 10/05/2020

Quelles sont les limites réelles des fortifications censées nous protéger du délitement collectif ?



Ousama Bouiss, « Qu'est-ce qu'une crise ? », *TheConversation*, 14/04/2020

Pour survivre dans un milieu dont les évolutions sont incertaines et aléatoires, le système doit sans cesse se réorganiser et se régénérer.



Abdel Aouacheria, « Bienvenue à Coronaland ! Vers une zombification de l'humain ? », *TheConversation*, 09/03/2020

Les peurs, plus que le coronavirus lui-même, se propagent, stimulées par notre consommation de films où règnent les zombies. Pourquoi ne pas écouter ce qu'ils ont à nous dire sur notre propre humanité ?



Ousama Bouiss, « Dix principes pour penser dans un monde complexe », *TheConversation*, 30/12/2018

Maîtriser la pensée complexe peut devenir une véritable aide à la décision dans un grand nombre de contextes, dont bien entendu l'entreprise. Voici quelques clés pour s'y mettre.

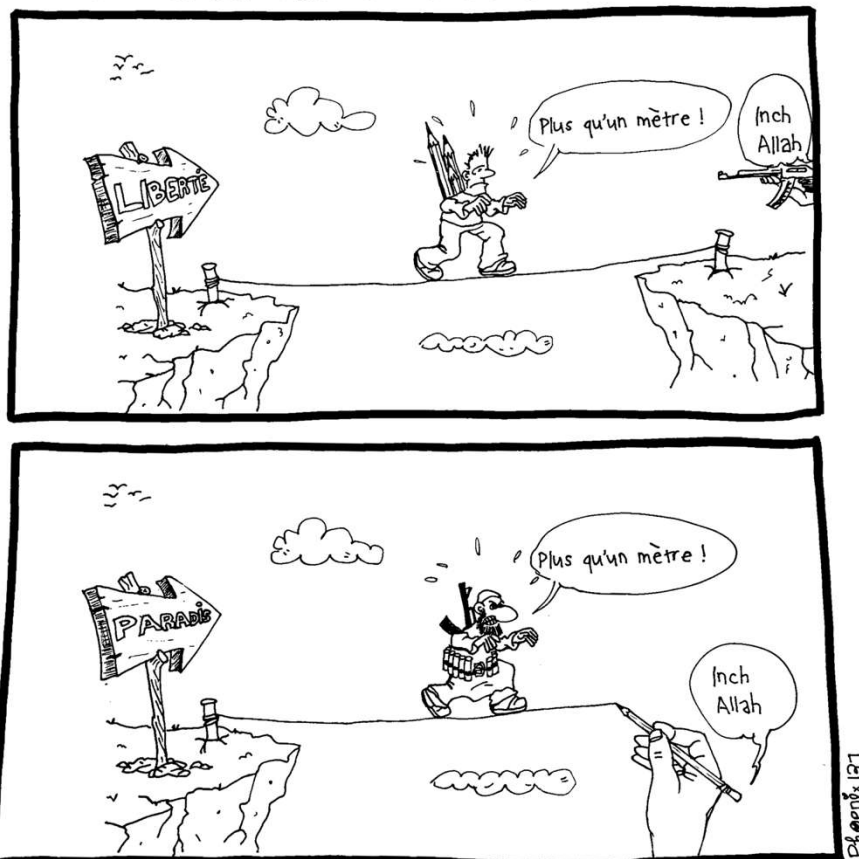


Régis Meissonier, note de lecture de "Guider la raison qui nous guide : agir et penser en complexité" de Sandra Bertezene, David Vallat, Editions EMS, décembre 2019

La touche d'humour

L'assassinat de Samuel Paty nous avait laissés groggy, et voilà que Homo demens continue de se déchaîner, aujourd'hui comme hier et sans doute demain. Sans associer l'Islam au terrorisme, nous condamnons ces actes barbares et tous les obscurantismes, qui frappent aussi bien la France, le monde musulman que le reste du monde. Comprendre les causes du terrorisme, afin de l'endiguer, demande plus que jamais de recourir à la pensée complexe.

APPLICATION DU MODÈLE DIALOGIQUE À LA QUESTION DE DIEU ET DU MÈTRE



Membres de Reliance en Complexité

- Serge Amabile, Professeur des Universités, Sciences de Gestion, Université d'Aix-Marseille
- Abdel Aouacheria, Chargé de Recherche CNRS, Biologie, Université de Montpellier
- Ousama Bouiss, Doctorant, Sciences de Gestion Université Paris Dauphine
- Stéphane Guilbert, Professeur Montpellier SupAgro, INRA, CIRAD
- Philippe Guiliani, Professeur, Sciences de Gestion, Montpellier Business School
- Jean-Louis Le Moigne, Professeur émérite, Université d'Aix-Marseille, Réseau Intelligence de la Complexité MCX-APC
- Sandrine May, Consultante en Relations Humaines
- Régis Meissonier (coordinateur), Professeur des Universités, Sciences de Gestion, IAE MRM - Université de Montpellier
- Edgar Morin, Directeur de recherche CNRS
- Deborah Nourrit, Maître de conférences, STAPS, Université de Montpellier
- Adrien Peneranda, Sciences Politiques Toulouse
- Roland Pérez, Professeur Emérite, Sciences de Gestion, Université de Montpellier
- Florence Rodhain, Maître de Conférence HDR, Sciences de Gestion, Université de Montpellier,
- Pascal Roggero, Professeur des Universités, Sociologie, Université Toulouse 1 - Capitole
- Jérémy Sauvage, Maître de conférences HDR, Acquisition et didactique des langues, Université Paul Valéry
- Fabienne Serina-Karsky, directrice département éducation inclusive, Institut Catholique de Paris
- Nathalie Will, Fondatrice Pédagogie du Sens©, Directrice de l'École Internationale Antonia, Montpellier